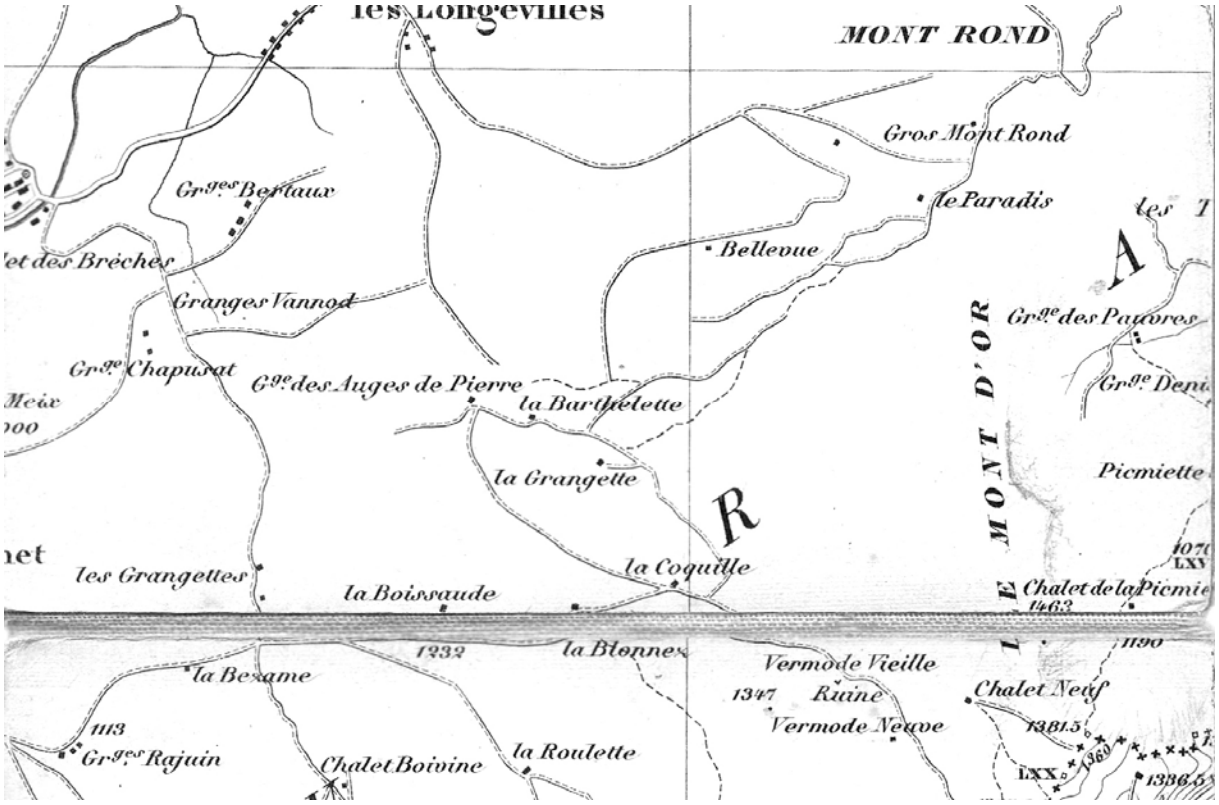
La Coquille



De La Blonay, en route vers la Vermode Neuve. C’est à deux pas. Et puis, c’est bien connu, les durs ne se perdent jamais !

Et pourtant, quelques cents mètres après, nous voici débouchant sur une vaste clairière que nous n’avions pas prévue au programme, avec sous les yeux un chalet de dimensions impressionnantes. Où sommes-nous donc ? A dire vrai, nous n’en savons rien, retournant notre carte dans tous les sens pour tenter de retrouver où l’on devrait logiquement situer le Mont d’Or !

Et voilà, perdu ! On s’approche du vaste chalet pour découvrir qu’il s’agit de la Coquille d’où retrouver la direction à suivre ne sera pas facile. Mais pour l’heure, profitons de cette surprise pour faire connaissance avec un chalet parfaitement entretenu et d’une classe nettement supérieure à la moyenne, autant par ses dimensions que par la qualité de sa construction. Se découvrent ainsi deux magnifiques portes d’écurie voûtées.

Vu l’importance du territoire avoisinant, il y a tout lieu de croire que nous pouvions être ici autrefois en présence d’une grange. Ce qui, au final, n’est pas certain. Car voici ce qu’en dit Loye dans sa nomenclature des granges du Mont-d’Or ou du Noirmont de 1835 :

Coquille, 7 ¼ de distance approximative du village – soit de Rochejean - , 43 vaches en été, aucune en hiver. Il s’agit donc d’un chalet. Tout au moins dès la première moitié du XIXe siècle.

Voilà un chalet qui a des assisses solides.

Un chalet impressionnant non seulement par sa solidité, mais aussi par sa beauté. Fait pour durer mille ans !